

**RAPPORT de la Secrétaire aux Carnets  
pour L'AG du 26 mai 2018**

Éditer les Carnets c'est, pour l'équipe qui en a la charge, **produire un acte de lecture** des textes des auteurs et fabriquer un produit final prêt à être lu par d'autres, pour que se renouvelle, **la magie de l'acte**, qui porte et a-(p)porte un effet de sujet.

Cette lecture a ainsi fait résonner en chaque membre de l'équipe, les signifiants choisis par les auteurs, chacun étant singulier et engagé dans sa pratique. Elle a pu aussi faire surgir des images fantastiques, venant retentir dans le corps des tout premiers lecteurs que nous avons été.

Il me faut maintenant rendre compte concrètement de notre activité.

1. Durant l'année écoulée, l'activité des Carnets a été marquée par **l'abondance** des textes écrits, d'une grande richesse. *Ce flot et ce flux, qui sont une bonne nouvelle*, proviennent de l'important travail de l'École dans ses journées d'études, journées cliniques et colloque. Aussi, il ne nous restait qu'à organiser dans le temps la parution des numéros :

- **Le n°107** (juin-septembre) est paru sous la responsabilité de l'ancienne équipe – je la remercie ;
- **Le n°108**, consacré aux deux journées autour du séminaire *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* ;
- **Le n°109**, a été lui bâti autour des deux journées autour du livre de Solal Rabinovitch, *L'ange, le fou le savant et le psychanalyste – une affaire de pensées*.

Sont aussi à paraître :

- **Le n°110**, qui rassemble les textes du Colloque 2017, *L'étoffe du corps. Il est à l'impression*.
- **Le n°111**, qui couvrira la période juin-septembre, reprendra les textes produits pour la journée des *50 ans de la Proposition du 10 octobre 1967* et la librairie organisée autour du livre d'André Meynard.

L'équipe a fait le choix d'introduire les numéros par un éditorial signé – nous réservant ainsi le plaisir d'écrire **aussi à plusieurs mains** puis de les terminer par une rubrique « *Mots trouvés* » où nous avons proposé aux lecteurs des Carnets des fragments de poèmes parmi les poètes *contemporains*.

2. Venons-en maintenant au volet du travail éditorial, qui est technique et minutieux.

Parce que les textes sont destinés à être lus – par l'École et au-delà -, cette équipe a désiré fournir **un travail éditorial de qualité dans des délais de parution convenables**. Ce travail a été fait. Je retiendrai deux aspects parmi d'autres : les citations ont été **systematiquement** vérifiées ainsi que les références bibliographiques. Les auteurs, membres de l'École avec qui nous avons échangé, le savent. Les auteurs extérieurs à l'École qui ont pris le temps de nous écrire, nous ont **chaleureusement remercié** et ont **souligné** le **sérieux ou la rapidité** du travail accompli. Par exemple : Jean Allouch, Daniel Bartoli, Guy Leres, Jean Fortunato, Jean Hofstein.

Si la réalisation du N°108 s'est déroulée sans encombre, la fabrication du numéro 109 a fait apparaître *des erreurs éditoriales*. Comme vous le savez ce numéro a été réalisé dans un **contexte de fabrication exceptionnel**, puisque Guilhem a arrêté la mise en page des Carnets, nous privant ainsi de son **œil averti**.

*Certaines* des *erreurs éditoriales* sont sans doute à mettre au compte de cette situation. Tous ceux qui ont travaillé aux Carnets savent combien la réalisation de chaque numéro **doit à l'expérience** de Guilhem, que nous remercions de toute notre amitié. Il faudra maintenant trouver une solution viable, dans l'intérêt de tous. En tout état de cause, il faut souligner malgré ce départ **l'extraordinaire implication de l'équipe dans un travail accompli à un rythme soutenu et avec un très grand sérieux**.

En effet, nous avons beaucoup travaillé. **Chaque** texte a été lu au minimum quatre fois par **chaque** membre de l'équipe. Parmi ces quatre lectures, l'une l'était **à haute voix, ensemble**. **Tous les textes** ont été discutés. C'est dire si les contributions des auteurs ont été lues *de près* par chacun d'entre nous et par nous tous ensemble ! Pour ce travail, chacun doit être remercié.

Ainsi nous espérons que ces Carnets auront conduit, chaque lecteur qui l'aura désiré, à devenir « En réalité (...) quand il lit (...) le propre lecteur de soi-même<sup>1</sup>. », tel que Proust nous indique, dans un des épisodes d'*A La Recherche du temps perdu*, ce qu'il peut en être du destin d'un texte publié. Nous serons alors heureux d'avoir contribué à démultiplier l'acte de lire.

---

<sup>1</sup> M. Proust, *La recherche du temps perdu*, TII, Gallimard, 1927. " En réalité, chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même. "